



REVUE DU MOIS

✧ Peut-on faire une chronique, sans y introduire un peu des scandales qui ont éclaté en haut lieu et dont les éclaboussures atteignent tant de gens? Assurément. Ce sont choses malpropres qui se remuent loin de nous et auxquelles les seuls familiers de la politique sont forcés de mettre la main.

Restons donc dans la région sereine où se meut la vie lyonnaise, monotone et sans échos bruyants.

✧ Le mois s'ouvre par la fête des absents, de ceux qui sont partis pour toujours hélas! Chacun, dans le champ où ils dorment leur dernier sommeil, va visiter les siens, un souvenir au cœur, des fleurs à la main, et — quand bien même il ne se l'avoue pas — une prière sur les lèvres.

Combien sont couchés là, de ces êtres que nous avons connus et aimés! Et ceux qui nous ont précédés de plusieurs générations, qui, sans nous connaître, nous ont aimés d'avance, nous, leur lignée future, préparant à nos pas des voies meilleures et nous laissant un peu de leur âme dans ces œuvres dont nous recueillons les fruits tardifs!

✧ Nos Facultés ont effectué leur rentrée, celles de l'Etat, le 3, avec un discours de M. André, sur le soleil — ou quelque chose approchant; les Facultés libres, le 15, avec un sermon de Mgr Cabrière, sur le progrès parallèle de la charité et de la science.